

— *Le Sagamo du Kapskouk* nous fait assister à cette lutte tempêteuse qui se fit dans la nature insoumise des Sauvages, lorsque leur fut exposée la doctrine catholique, avec l'alternative de ses promesses magnifiques et de ses menaces terribles.

— *Le Géant des Méchins* c'est la dernière étreinte de l'erreur aux prises avec la conscience, et le triomphe final de la Religion.

Cet enchaînement si naturel d'idées n'avait point échappé, d'ailleurs, à l'esprit tant juste des narrateurs qui nous ont transmis ces souvenirs.—Voici comme s'exprimait, à cet égard, un vieux Sauvage à qui je parlais de ces choses (je conserve aux paroles de mon interlocuteur cette forme pittoresque qu'on connaît si bien au pays et qu'on aime toujours) :

— “ Dans e' temps là.... tu vois ben.... les Sauvages pas la R'ligion.... toujours, toujours du sang.... pas la chalité....

— “ Quand les patliaches venir.... nos gens surpris.... pas accoutumés.... malaisé pour comprendre.... fâchés quasiment.

— “ Aujourd'hui.... Ah ! Ah !.... pas la même chose en toute.... nous autes comprend tout.... “ la R'ligion tu vois ben ! ”....

C'est pour conformer tout mon travail à cet ordre de pensées que, fidèle en cela du reste avec les.